

Trappe.—Pas mal, dit l'abbé, pas mal pour un novice."— " Pardon, mon Père. je vous arrête, vous venez de me faire passer novice. Je vous remercie. Au régiil m'a fallu plus de six mois, pour être caporal. Je vois qu'ici les galons sont plus faciles à gagner.—" Cette saillie arracha un sourire à l'Abbé qui lui dit : Eh bien, je vous accepte, et que le ciel bénisse vos résolutions.

Tout alla bien. Chacun pouvait admirer la régularité du novice. Frère Martial, c'est le nom qu'il avait pris, était un modèle à tous égards. Un jour cependant, le Père abbé, devant tous les Pères et les Frères réunis, porta contre lui une accusation. " Le Frère que vous avez devant vous, dit-il, ne mène ici une conduite si régulière que parce qu'il a peur d'être dénoncé à l'autorité militaire. C'est un malheureux déserteur. Il a craint le yatagan des Arabes, et a mieux aimé se faire traître à son drapeau et à sa patrie."

À ces mots, le nouveau moine changea de couleur ; ses yeux brillèrent de colère et de fierté. C'en était trop, et un combat terrible se livra dans son âme. Il allait se lever et revendiquer son honneur outragé, quand il fixa les yeux sur le crucifix. Alors, n'en pouvant plus et joignant les mains, il tomba à genoux.

Pendant huit longs jours, le pauvre malheureux sentit sur ses épaules le poids de cette accusation, et la règle absolue du silence lui fermait la bouche. Dans chacun des regards de ses frères, il croyait ne voir que des reproches de lâcheté. " Traître à son drapeau et à sa